

La vie de campus des étudiants de CYU

(Enquête 2022)

Synthèse – Novembre 2022

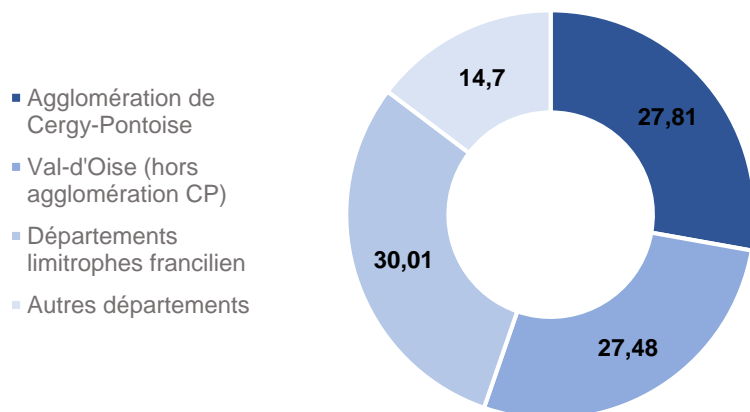
L'enquête Santé et Vie de Campus a été menée, par l'OVE, Observatoire de la Vie Étudiante, du 24 mai au 3 juillet 2022 auprès de l'ensemble des étudiants de CY Cergy Paris Université (CYU), hors enseignement à distance et formation hors composante. Ainsi, 21 309 étudiants ont été sollicités à répondre à un questionnaire sécurisé en ligne. 2 177 étudiants se sont connectés au questionnaire en ligne mais la qualité de l'échantillon est mesurée sur les répondants aux 4 premières questions, soit 1 871 répondants.

Pour l'analyse, nous avons utilisé des données de la partie Santé qui permettent de mieux comprendre certains comportements.

Les résultats constituent un outil d'aide à la décision en matière de politique de vie de campus.

Le logement

Lieu de résidence (en %)



Un peu plus de la moitié des étudiants interrogés vivent dans le Val-d'Oise (dont 27,8 % dans l'agglomération de Cergy-Pontoise). 30 % vivent dans les départements limitrophes franciliens¹ au Val-d'Oise et 14,7 % dans d'autres départements.

¹ Départements limitrophes franciliens : Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine et Yvelines.

La majorité des étudiants vivent au domicile parental

61,3 % des étudiants vivent au domicile parental, 16,3 % dans un logement individuel, 9,5 % dans une résidence universitaire et 12,9 % dans d'autres types de logement².

7 étudiants du 1^{er} cycle sur 10 vivent au domicile parental contre 44,8 % des étudiants du 2^{ème} cycle et 12,5 % du 3^{ème} cycle. La moitié des étudiants du 3^{ème} cycle vivent en logement individuel et un quart dans d'autres logements (19 % en colocation).

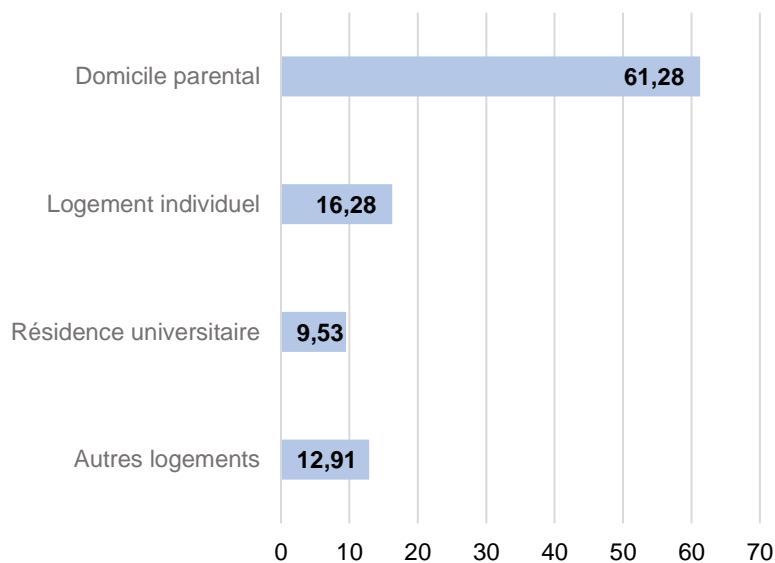
86,9 % des étudiants vivant dans le Val-d'Oise vivent au domicile parental, 64,9 % pour ceux vivant dans les départements limitrophes franciliens, 38,1 % pour ceux vivant dans l'agglomération de Cergy-Pontoise et 48,9 % ceux vivant dans d'autres départements. Presque un quart des étudiants vivant dans l'Agglomération de Cergy-Pontoise vivent en résidence universitaire contre moins de 8 % pour les autres lieux de résidence.

7 étudiants sur 10 de parents de catégorie socioprofessionnelle populaire ou intermédiaire vivent au domicile parental et 6 étudiants sur 10 pour les catégories supérieures et les inactifs³.

Également, 7 étudiants boursiers sur 10 vivent au domicile parental contre 6 pour les non boursiers.

Plus de 6 étudiants des domaines « Droit, sciences économiques, AES » et « Sciences et sciences de l'ingénieur » sur 10 vivent au domicile parental. Un quart des étudiants du domaine « Lettres, langues et sciences humaines » vivent en logement individuel.

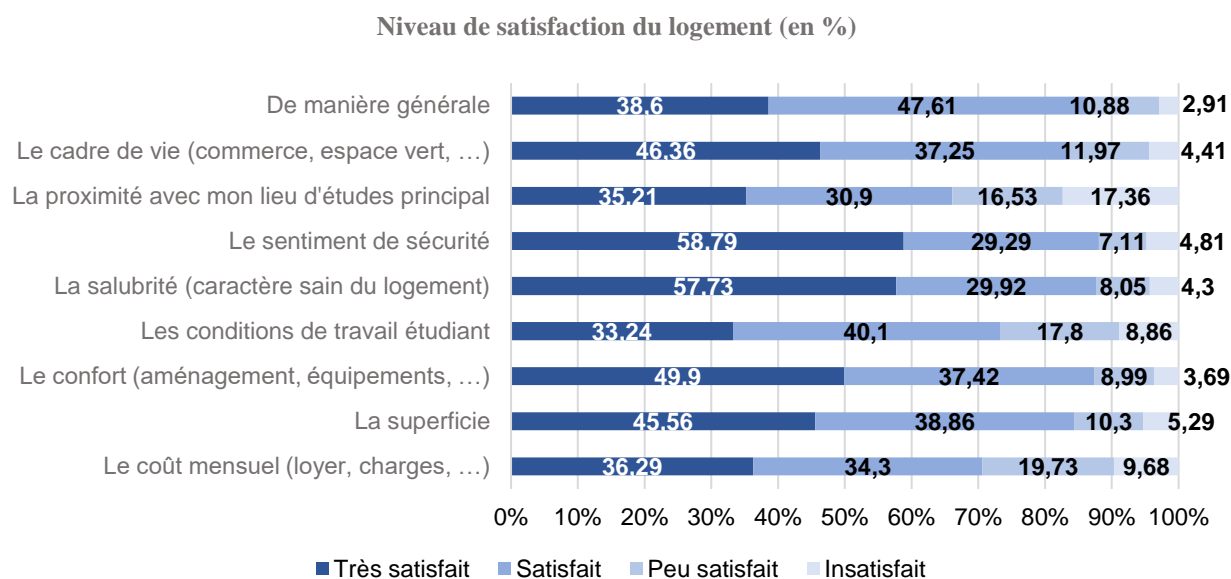
Type de logement principal (en %)



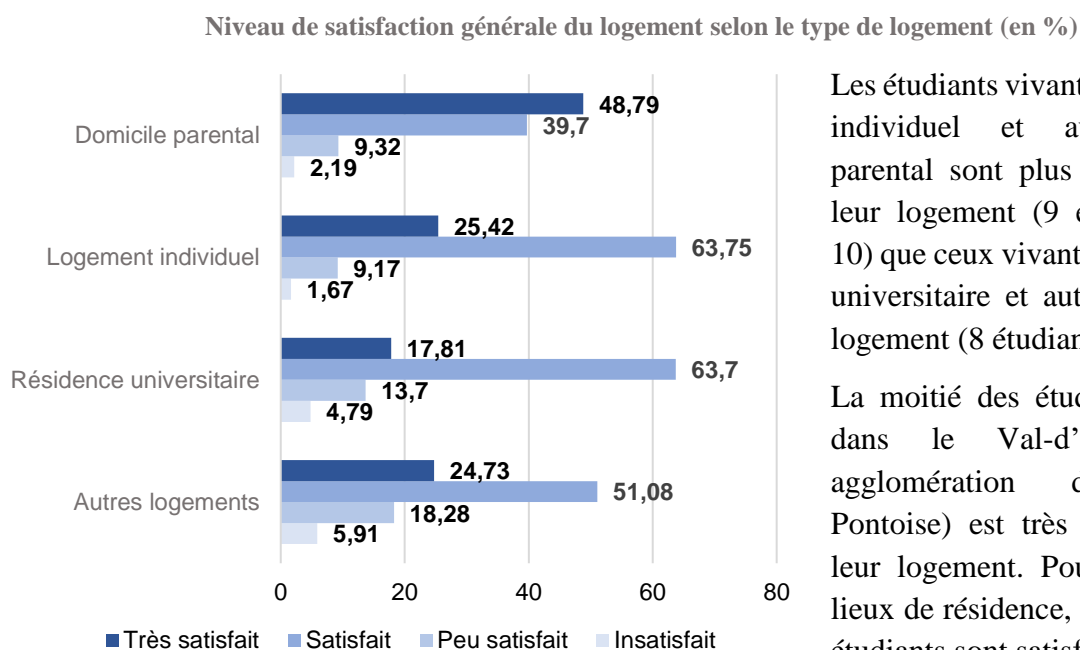
² Autres types de logement : colocation, hébergement chez un membre de ma famille ou de mon entourage et chambre chez l'habitant.

³ Inactifs : retraités et personnes sans activité

Les étudiants satisfaits de leur logement



De manière générale, 86,2 % des étudiants sont (très) satisfaits de leur logement. Les étudiants sont moins satisfaits sur les aspects : de la proximité avec leur lieu d'études (66,1 %), du coût mensuel (70,6%) et des conditions de travail étudiant (73,3 %).



Les étudiants vivant en logement individuel et au domicile parental sont plus satisfaits de leur logement (9 étudiants sur 10) que ceux vivant en résidence universitaire et autres types de logement (8 étudiants sur 10).

La moitié des étudiants vivant dans le Val-d'Oise (hors agglomération de Cergy-Pontoise) est très satisfaite de leur logement. Pour les autres lieux de résidence, la moitié des étudiants sont satisfaits.

La satisfaction du logement influe sur la santé physique et mentale des étudiants.

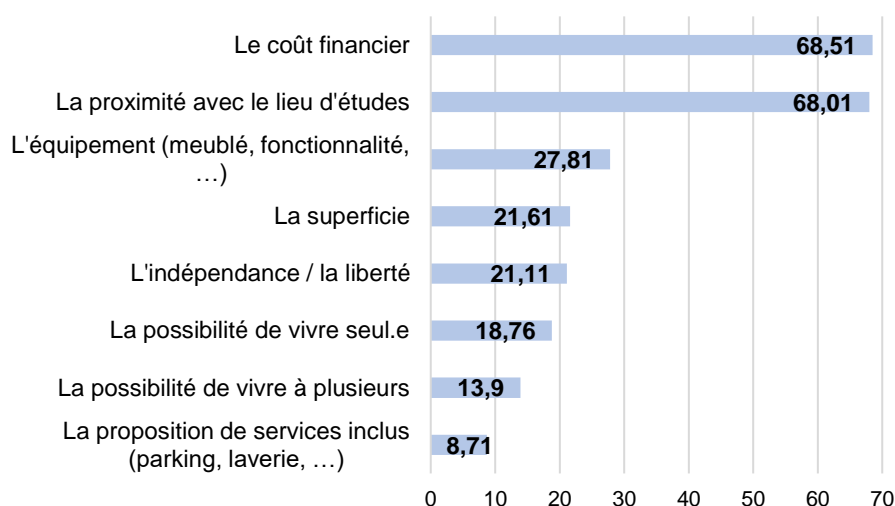
Seuls 3,4 % des étudiants qui se perçoivent en très bonne santé physique sont insatisfaits de leur logement contre 27,8 % pour ceux se percevant en très mauvaise santé physique.

Également, 4,7 % des étudiants qui se perçoivent très bonne santé mentale sont insatisfaits de leur logement contre 20,4 % pour ceux se percevant en très mauvaise santé mentale.

Le logement des étudiants décohabitants correspond à leurs attentes de départ

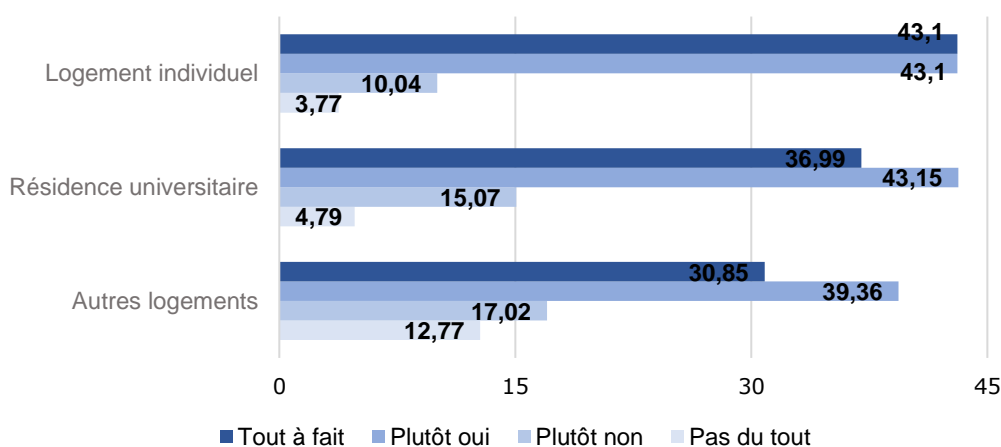
La moitié des étudiants décohabitants⁴ vivent seuls, 20 % en colocation, 17,7 % en couple et 12,9 % en famille (enfants, cousins, ...).

Critères décisifs pour le choix du logement des étudiants décohabitants (N=597)



Pour 68 % des étudiants décohabitants, le coût financier et la proximité avec le lieu d'études ont été décisifs dans le choix de leur logement et pour un quart l'équipement.

Réponse aux attentes de départ (en %) (N=573)



Pour 86,2 % des étudiants décohabitants vivant en logement individuel, leur logement correspond aux attentes qu'ils avaient au départ, 80,1 % pour ceux vivant en résidence universitaire et 70,2 % pour ceux vivant dans d'autres types de logements.

Parmi ceux pour qui leur logement ne correspond pas à leur attentes, 35,8 % auraient aimé vivre seul, 34,2 % trouvent le loyer trop élevé et 33,3 % trouvent leur logement en mauvais état.

La réponse aux attentes joue sur la santé mentale. En effet, pour 32,4 % des étudiants se percevant en mauvaise santé mentale, leur logement ne correspond pas aux attentes qu'ils avaient au départ contre 7,6 % pour ceux se percevant en très bonne santé mentale.

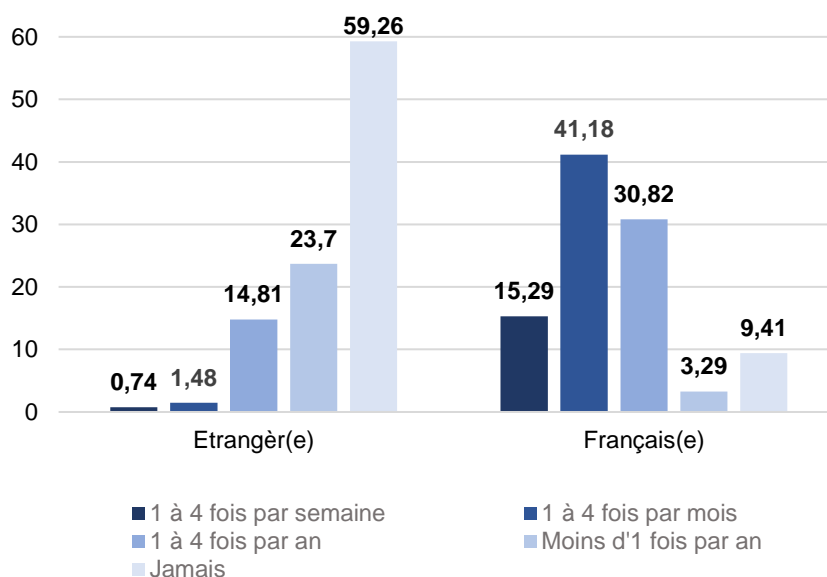
⁴ Les étudiants décohabitants sont les étudiants qui vivent en dehors du domicile parental.

Les plus jeunes retournent plus fréquemment au domicile parental

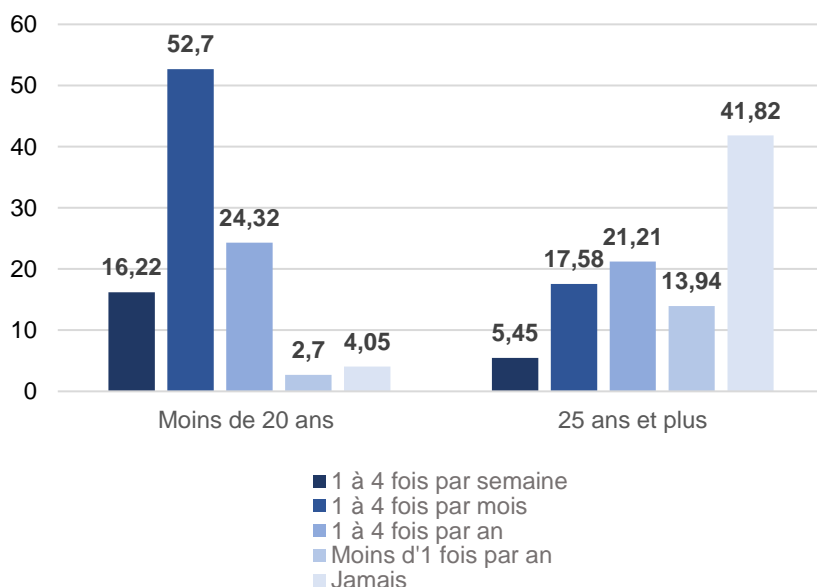
Depuis le début de l'année universitaire, 43,3 % des étudiants décohabitants retournent au domicile parental au moins une fois par mois, 27 % y retournent 1 à 4 fois par an et 29,6 % retournent moins d'une fois par an ou n'y retournent jamais.

Fréquence du retour au domicile parental selon la nationalité (en %) (N=560)

6 étudiants de nationalité étrangère sur 10, ne sont jamais rentrés au domicile parental depuis le début de l'année universitaire contre 1 sur 10 pour ceux de nationalité française. En revanche, seulement 2,2 % des étudiants de nationalité étrangère rentrent au moins 1 fois par mois contre 56,5 % pour ceux de nationalité française.



Fréquence du retour au domicile parental selon l'âge (en %) (N=560)



La fréquence du retour au domicile parental diminue avec l'âge. En effet, 68,9 % des étudiants de moins de 20 ans rentrent au moins 1 fois par mois contre 23 % pour les 25 ans et plus. 4,1% des moins de 20 ans ne rentrent jamais au domicile parental contre 41,8 % pour les 25 ans et plus.

La moitié des étudiants ont rencontré des difficultés dans la recherche de leur logement. Les difficultés les plus rencontrées sont : les loyers trop onéreux (52,4 %), un choix limité de logements (44,9 %) et un manque de moyen financier. Parmi eux, la moitié ont rencontré trois difficultés.

Les étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycle sont plus nombreux, proportionnellement, à avoir rencontré des difficultés dans leur recherche (35,9 % et 38,5 % contre 22 % pour ceux du 1^{er} cycle). Également, 39,3 % des étudiants de parents inactifs ont rencontré des difficultés contre 15,5 % pour ceux de parents de catégorie socioprofessionnelle supérieure.

Un second logement pose des difficultés financières aux étudiants

7,7 % des étudiants ont déclaré avoir un deuxième logement dans le cadre de leur formation : 4,5 % ont un logement en plus de leur logement principal et 3,3 % ont un logement mais vont quitter prochainement leur second logement. Parmi eux, pour 49,1 % ce second logement pose des difficultés financières et pour 44,7 % des difficultés de mobilité.

12,2 % et 13,7 % des étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycle ont déclaré avoir un deuxième logement dans le cadre de leur formation contre 6 % pour ceux du 1^{er} cycle.

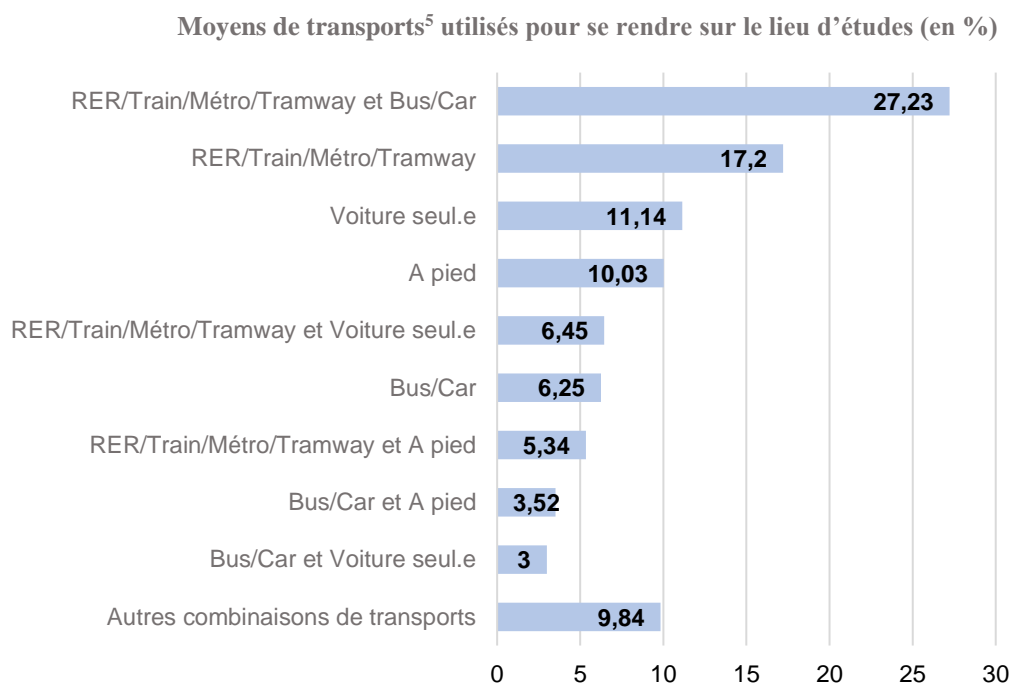
Les étudiants étrangers et ceux du 3^{ème} cycle sont passés par un logement provisoire

13 % des étudiants déclarent être passé par un logement provisoire avant leur logement actuel. Parmi eux, 47,8 % ont été hébergés par un membre de leur entourage ou une connaissance, 8,9 % dans un logement social et 3,4 % dans un foyer.

27,2 % des étudiants de nationalité étrangère sont passés par un logement provisoire contre 11 % pour ceux de nationalité française. Cette proportion est de 27,2 % pour les étudiants vivant en résidence étudiante et de 18,7 % pour ceux vivant en logement individuel. Également, 36,8 % des étudiants en 3^{ème} cycle sont passés par un logement provisoire contre 11,1 % et 15,2 % pour ceux de 1^{er} et 2^{ème} cycle.

La mobilité

Le RER/train/métro/tramway : moyens de transport le plus utilisés



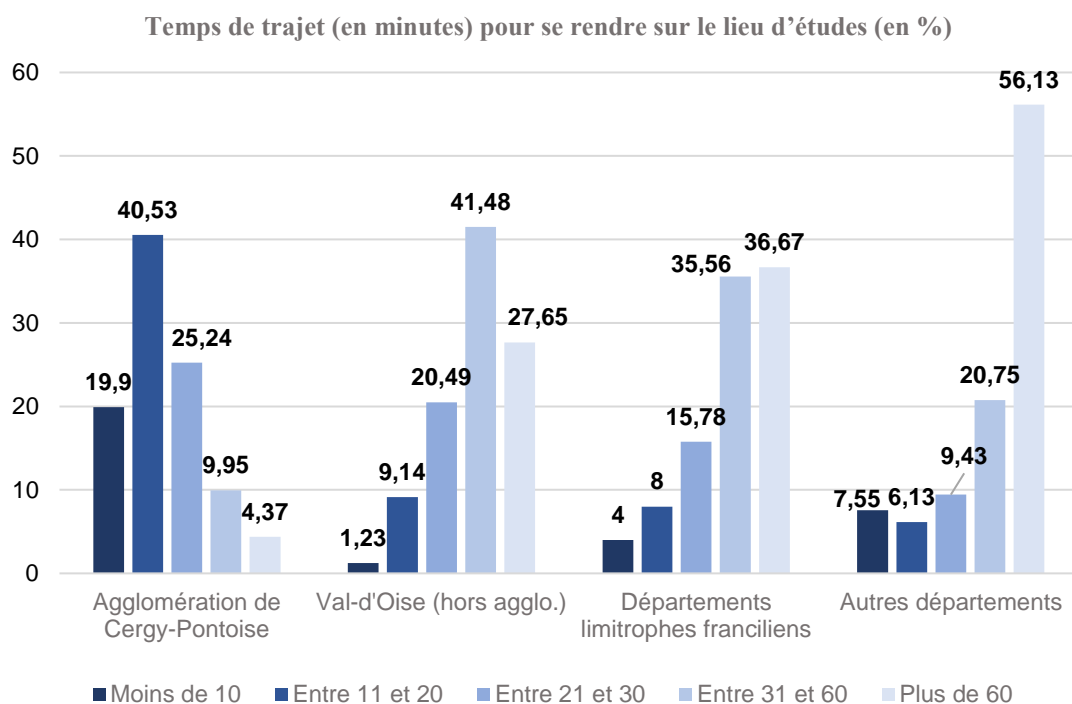
27,2 % des étudiants prennent le RER/train/métro/tramway et le bus/car pour se rendre sur leur lieu d'études ; 17,2 % prennent uniquement le RER/train/métro/tramway ; 11,1 % prennent la voiture seuls et 10 % s'y rendent à pied.

Comme on pouvait s'y attendre, un quart des étudiants vivant dans l'agglomération de Cergy-Pontoise se rendent à pied sur leur lieu d'études. Alors que plus de deux tiers des étudiants vivant dans les départements hors Val-d'Oise utilisent le RER/train/métro/tramway seul ou avec d'autres moyens de transports (cette proportion est de 56,5 % pour les Val-d'Oisiens). Les Val-d'Oisiens sont plus nombreux (proportionnellement) à utiliser la voiture (31,9 %) que les autres lieux de résidence (entre 13 et 20 %).

Temps de trajet dispersés selon le lieu de résidence

43,9 % des étudiants mettent moins de 30 minutes pour se rendre sur leur lieu d'études, 28,2 % entre 31 minutes et 1 heure et 27,9 % plus d'1 heure.

⁵ Dans le questionnaire, il était demandé aux étudiants de choisir 1 ou 2 moyens de transports qu'ils utilisent principalement pour se rendre sur leur lieu d'études. Nous avons créé toutes les combinaisons qu'ils existaient.



6 étudiants vivant dans l'agglomération de Cergy-Pontoise sur 10 mettent 20 minutes ou moins pour se rendre sur leur lieu d'études contre 1 sur 10 pour les autres lieux de résidence.

Environ 70 % des Val-d'Oisiens (hors agglo.) et des étudiants des départements limitrophes mettent plus de temps : plus de 31 minutes.

Et pour ceux vivant dans les autres départements, trois quarts mettent plus d'1 heure.

Perception du temps de trajet

La quasi-totalité des étudiants mettant moins de 30 minutes pour se rendre sur leur lieu d'études perçoivent cette durée comme adéquate. A contrario, la quasi-totalité de ceux mettant plus d'1 heure trouve ce temps de trajet long voir beaucoup trop long.

Ceux mettant 31 minutes et 1 heure sont partagés : adéquat pour 42,4 % et long pour 57,6 %.

Difficultés pour se rendre sur le lieu d'études

6 étudiants sur 10 déclarent rencontrer des difficultés pour se rendre sur leur lieu d'études. Parmi eux, 49,8 % manquent de transport, 44,2 % rencontrent des embouteillages et 37,2 % trouvent les horaires des transports inadaptés à leur emploi du temps.

Environ la moitié des étudiants vivant en dehors de l'agglomération de Cergy-Pontoise considèrent manquer de transport.

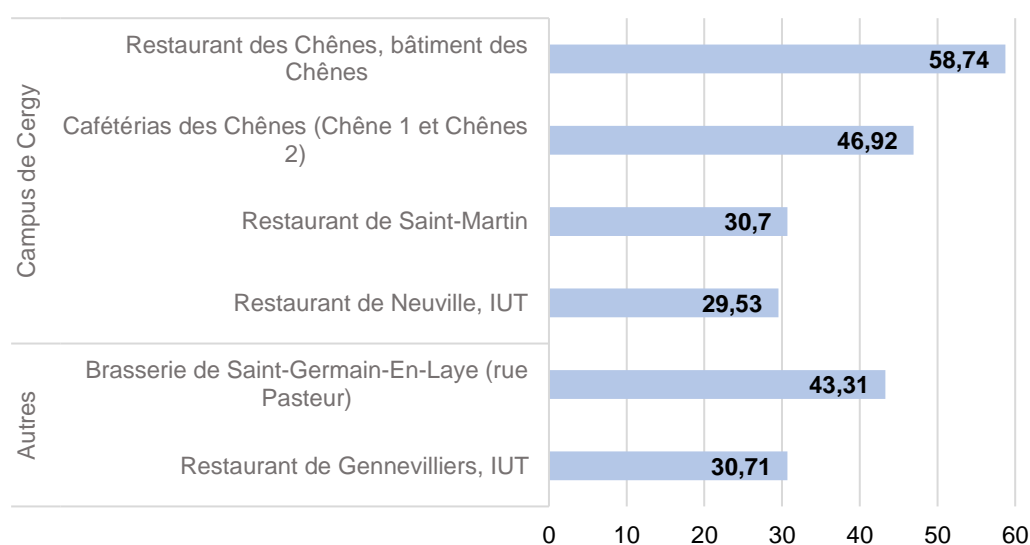
54,3 % des Val-d'Oisiens (hors agglo.) rencontrent des embouteillages contre 40 % pour les autres lieux de résidence.

La restauration universitaire

Les étudiants de CYU sont répartis sur 14 sites d'études que nous avons regroupés en 2 groupes : le Campus de Cergy (regroupant tous les sites présents sur Cergy et ses alentours) et les autres (regroupant Argenteuil, Sarcelles, Pau...). CYU comprend 10 restaurants et cafétérias

84,9 % des étudiants déclarent avoir un restaurant de type CROUS sur leur lieu d'études. 79,3 % déclarent également avoir accès à une cafétéria, 39,9 % à un distributeur automatique de plats et 32,9 % à un food truck.

Connaissance principale des restaurants CROUS par groupe de sites (en %)

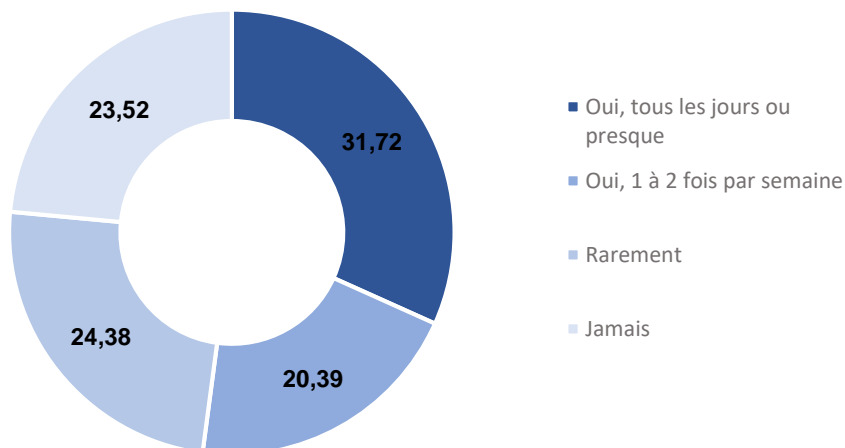


Les étudiants du Campus de Cergy connaissent davantage le restaurant et la cafétéria des Chênes (58,7 % et 46,9 %), le restaurant de Saint-Martin (30,7 %) et de Neuville (29,5 %). Ce classement s'explique par une plus forte participation des étudiants qui étudient sur les sites des Chênes, de Saint-Martin et de Neuville.

Les étudiants des autres sites connaissent le plus la brasserie de Saint-Germain-en-Laye (43.3 %) et le restaurant de Gennevilliers (30,7 %). A noter que les étudiants des sites de Gennevilliers et de Saint-Germain-en-Laye sont ceux ayant le plus participé à l'enquête parmi le groupe des autres sites.

Les hommes, les étudiants de 1^{er} cycle, de Sciences fréquentent régulièrement la restauration CROUS

Fréquentation de la restauration CROUS (en %)



La moitié des étudiants fréquentent la restauration CROUS au moins une fois par semaine (un tiers y va tous les jours ou presque). L'autre moitié ne fréquente rarement voire jamais.

La fréquentation de la restauration CROUS varie selon plusieurs critères.

40,5 % des hommes fréquentent tous les jours ou presque contre 27,9 % des femmes.

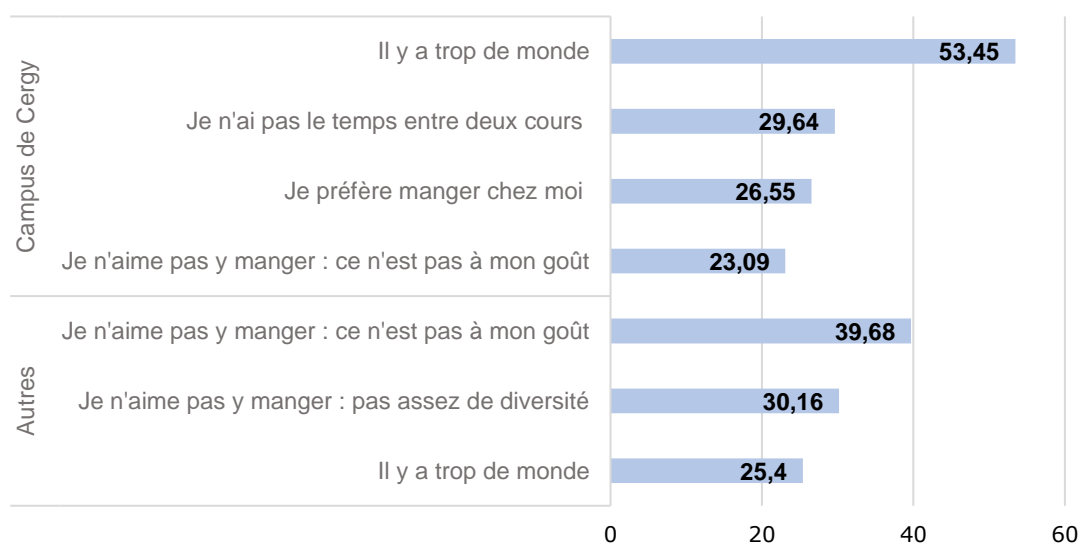
De plus, 34,9 % des étudiants du 1^{er} cycle fréquentent tous les jours ou presque contre respectivement 24,39 % et 22,82 % pour le 2^{ème} et 3^{ème} cycle.

La moitié des étudiants en « Sciences et sciences de l'ingénieur » fréquente tous les jours ou presque contre 26,3 % pour ceux en « Droit, sciences économiques et AES » et 19,2 % pour ceux en « Lettres, langues et sciences humaines ».

Un quart des étudiants de nationalité française ne fréquentent jamais le CROUS contre 12,1 % des étudiants de nationalité étrangère.

Également, les étudiants en meilleure santé fréquentent régulièrement la restauration CROUS. 4 étudiants en très bonne santé mentale ou physique sur 10 fréquentent tous les jours ou presque contre 2 sur 10 en mauvaise santé.

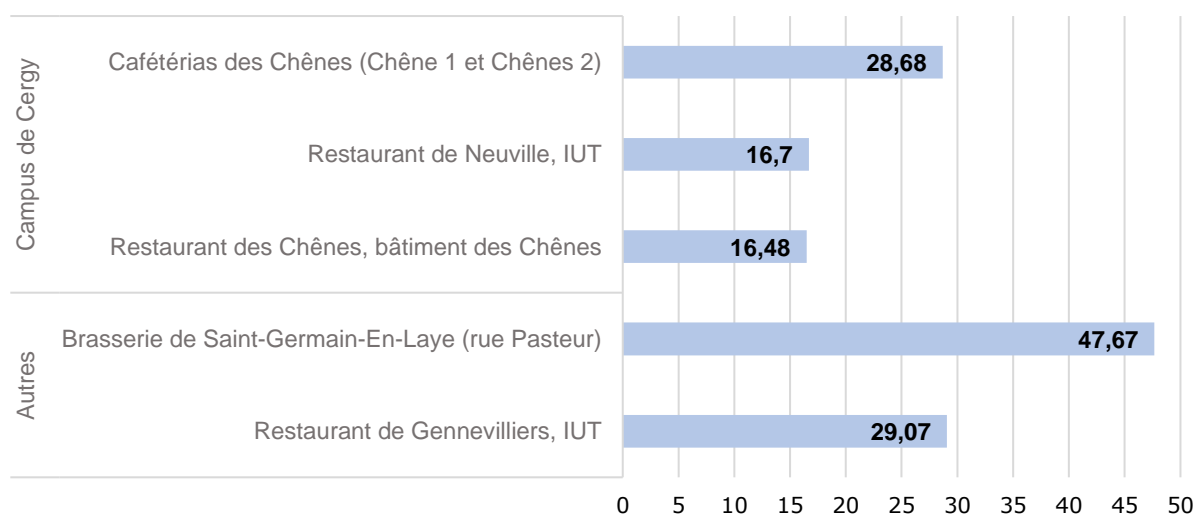
Raisons principales de la non fréquentation par groupe de site (en %)



Parmi les 28,6 % des étudiants du Campus de Cergy qui ne fréquentent jamais la restauration CROUS, 29,6 % n'y mangent pas par manque de temps, 26,6 % préfèrent manger chez eux et 23,1 % trouvent que les plats proposés ne sont pas à leur goût. De plus, la moitié trouvent qu'il y a trop de monde (63,8 % des étudiants qui fréquentent la cafétéria des Chênes et 55,8 % le restaurant des Chênes).

Parmi les 36 % des étudiants des autres sites, 39,7 % trouvent que les plats proposés ne sont pas à leur goût, 30,2 % trouvent qu'il n'y a pas assez de diversité et 25,4 % trouvent qu'il y a trop de monde.

Fréquentation principale d'un restaurant CROUS selon le groupe de site (en %)



Logiquement au vu de la connaissance des restaurants, plus d'un quart des étudiants du Campus de Cergy fréquentent principalement la Cafétéria des Chênes, 16 % fréquentent le restaurant de Neuville ou le restaurant des Chênes. La moitié des étudiants des autres sites fréquente la Brasserie de Saint-Germain-en-Laye et 29,1 % fréquentent le restaurant de Gennevilliers.

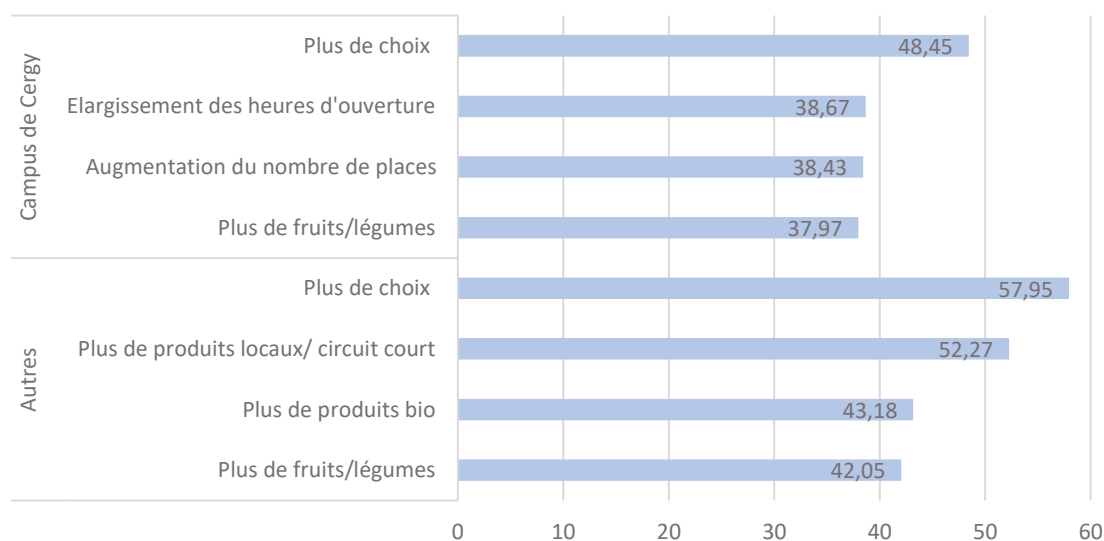
Note moyenne sur 20 par restaurant CROUS⁶

Restaurants	Note moyenne sur 20
Restaurant du Parc, Parc François Mitterrand à Cergy	15,72
Cafétérias des Chênes (Chêne 1 et Chênes 2)	14,24
Restaurant des Chênes, bâtiment des Chênes	14,20
Cafétéria de Neuville	13,78
Restaurant de Saint-Martin	13,66
Cafétéria de Saint-Martin	13,44
Restaurant de Neuville, IUT	12,99
Brasserie de Saint-Germain-En-Laye (rue Pasteur)	12,62
Restaurant de Gennevilliers, IUT	11,69

Le restaurant du Parc est le mieux noté par les étudiants (15,7/20). En revanche, la brasserie de Saint-Germain-en-Laye et le restaurant de Gennevilliers sont les moins bien notés (12,6/20 et 11,7/20).

La qualité et la diversité des repas sont importantes pour les étudiants

Principaux points d'amélioration selon le groupe de site (en %)



Les étudiants du Campus de Cergy veulent des améliorations sur le lieu de repas et sur la diversité : la moitié veulent plus de choix dans les restaurants qu'ils fréquentent, 38,7 % veulent un élargissement des heures d'ouverture, 38,4 % une augmentation du nombre de places (plus de la moitié pour les étudiants fréquentant le restaurant ou la cafétéria des Chênes) et 38 % plus de fruits et légumes.

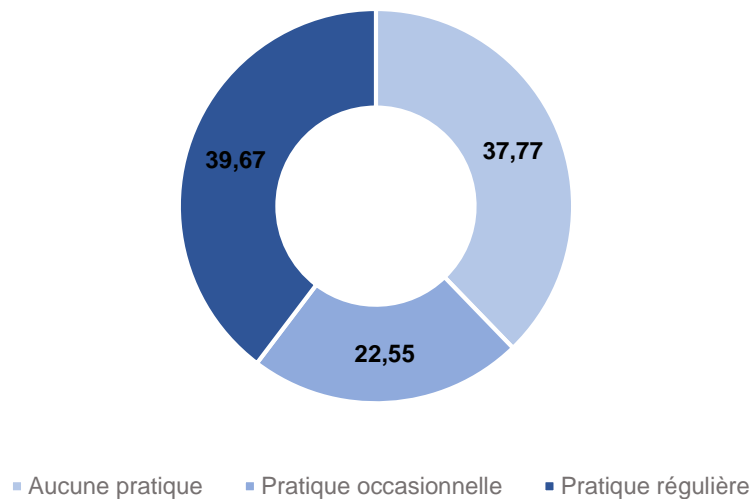
Les étudiants des autres sites veulent des améliorations sur la qualité des produits : plus de la moitié veulent plus de choix et plus de produits locaux/circuit court, 43,2 % plus de produits bio et 42,1 % plus de fruits et légumes.

⁶ Nous avons pris en compte la moyenne lorsque l'effectif était supérieur à 20.

Les pratiques sportives

Une pratique sportive mitigée

Fréquence de la pratique sportive (en %)



Depuis le début de l'année universitaire, 4 étudiants sur 10 ont une pratique sportive régulière (plusieurs fois par semaine) mais également 4 sur 10 ne pratiquent jamais de sport. Les étudiants ne pratiquent jamais d'activité sportive par manque de temps ou par absence d'envie.

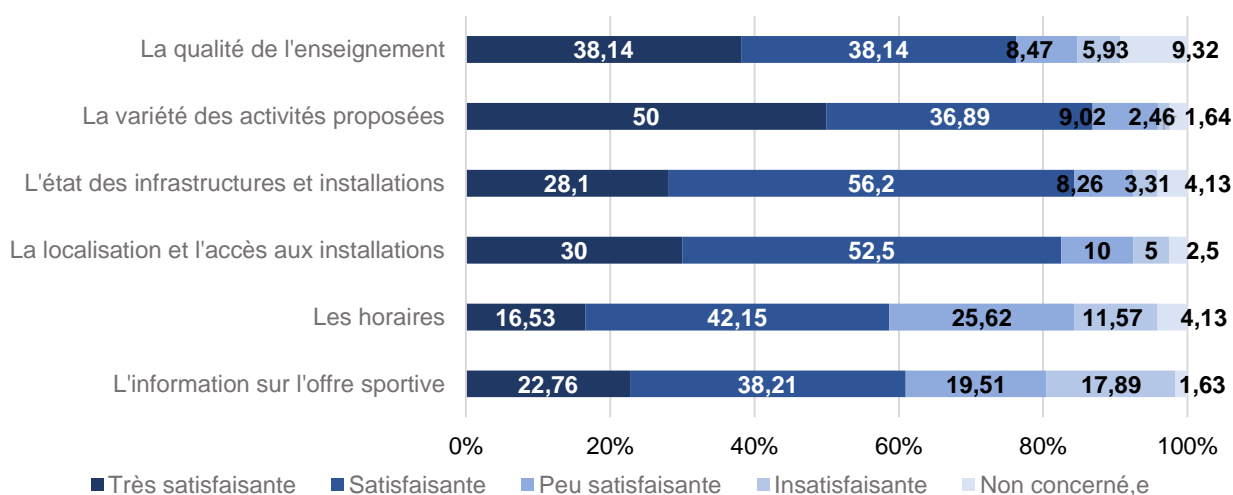
La pratique sportive varie selon plusieurs critères sociodémographiques. Plus de la moitié (54,6 %) des hommes ont une pratique sportive régulière contre 32,7 % pour les femmes. Également, les étudiants de 1^{er} cycle et de 3^{ème} cycle ont une pratique plus régulière (proportionnellement) (42 % et 46 %) que ceux du 2^{ème} cycle (32,5 %). Les étudiants non boursiers pratiquent aussi plus régulièrement une activité sportive (43,2 % contre 32 % pour les non-boursiers).

Les étudiants qui pratiquent régulièrement une activité sportive sont en meilleure santé. Ils sont plus nombreux (proportionnellement) à se percevoir en très bonne santé (63,6 % contre 25 % pour ceux ne pratiquant jamais). Ils sont également plus nombreux à ne jamais ressentir de troubles de mal-être (solitude, anxiété, déprime, fatigue, stress) (52,2 % contre 31,1 % pour ceux ne pratiquant jamais).

80,5 % de ceux qui pratiquent une activité le font dans un cadre individuel, 20,5 % en club et 12,2 % au sein de l'établissement.

Parmi ces derniers, pour la moitié (49,2 %) il s'agit d'une activité qualifiante (UE, option bonus). 80 % sont satisfaits des modalités d'inscriptions.

Satisfactions de l'offre d'activité sportive dans le cadre de l'établissement (en %)

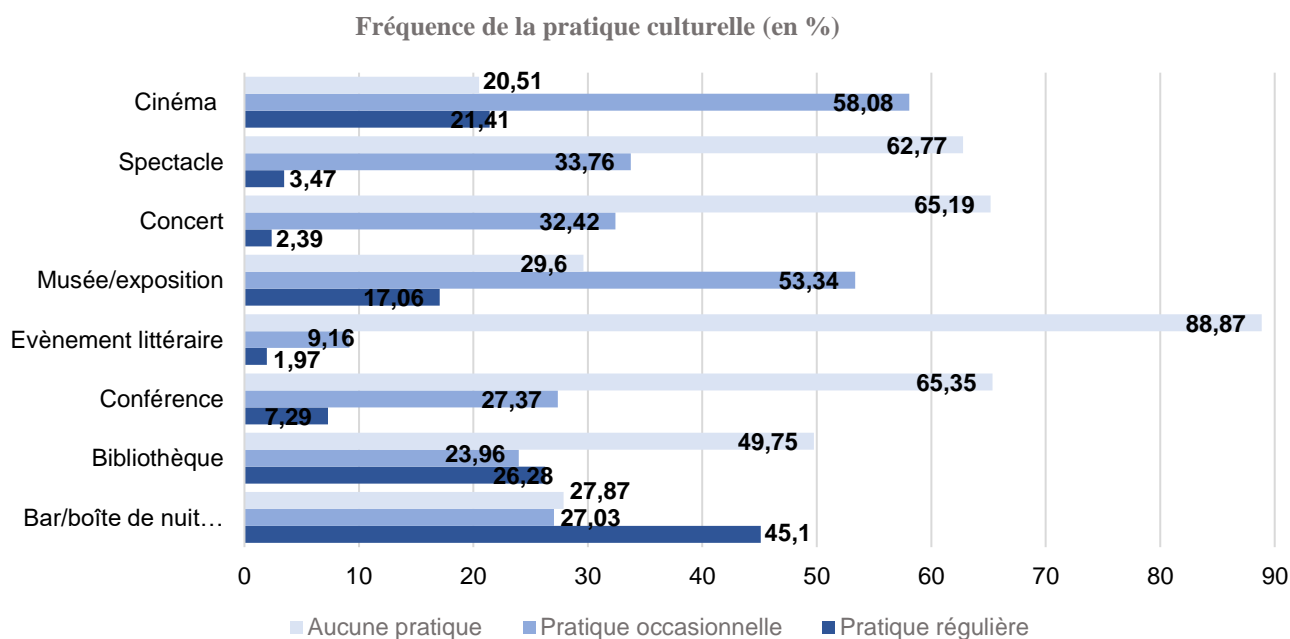


Dans la globalité, les étudiants qui pratiquent une activité sportive au sein de l'établissement sont satisfaits de l'offre (enseignement, variété des activités, infrastructures...).

Parmi les 51 activités sportives proposées dans le questionnaire, 9 ont été sélectionnées par plus de 10 % d'étudiants : musculation (22 %), fitness (19,8 %), self défense (17,6 %), badminton (15,9 %), gestion du stress (15,6 %), natation (14,7 %), escalade (11,8 %), yoga (11,3 %) et relaxation (10,1 %).

Les pratiques culturelles

Peu d'étudiants se rendent dans les lieux culturels

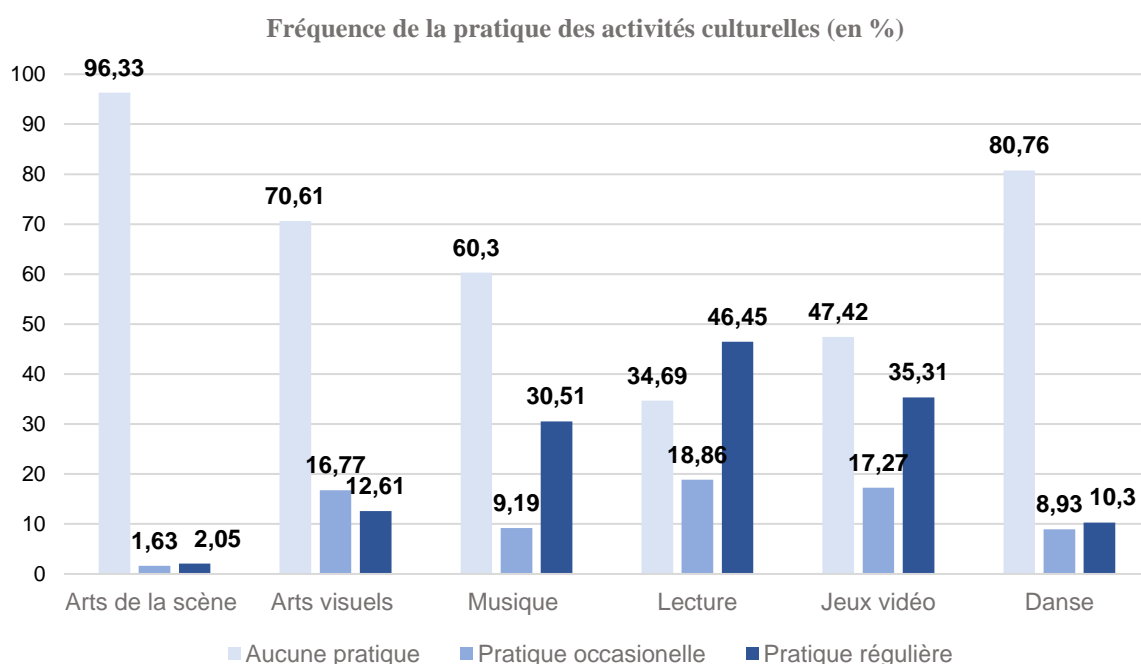


Depuis le début de l'année universitaire, plus de la moitié des étudiants se rendent occasionnellement (1 à 4 fois par an) au cinéma (58,1 %) et au musée/exposition (53,34 %). Deux tiers des étudiants ne vont jamais à des spectacles (62,8 %), des concerts (65,2 %) et à des conférences (65,4 %) et la quasi-totalité n'assistent jamais à des événements littéraires (88,9 %). En revanche, presque la moitié ont une fréquentation régulière (au moins une fois par mois) des bars, boîte de nuit, de soirée entre amis (45,1 %).

Parmi les étudiants ayant une pratique culturelle régulière ou occasionnellement, trois quarts pratiquent à proximité de leur lieu de résidence.

Et parmi ceux ne pratiquant jamais d'activité culturelle, 52,9 % ne prennent pas le temps, 41,2 % ont une absence d'envie et 39,2 % manquent d'argent.

Peu d'étudiants pratiquent une activité culturelle

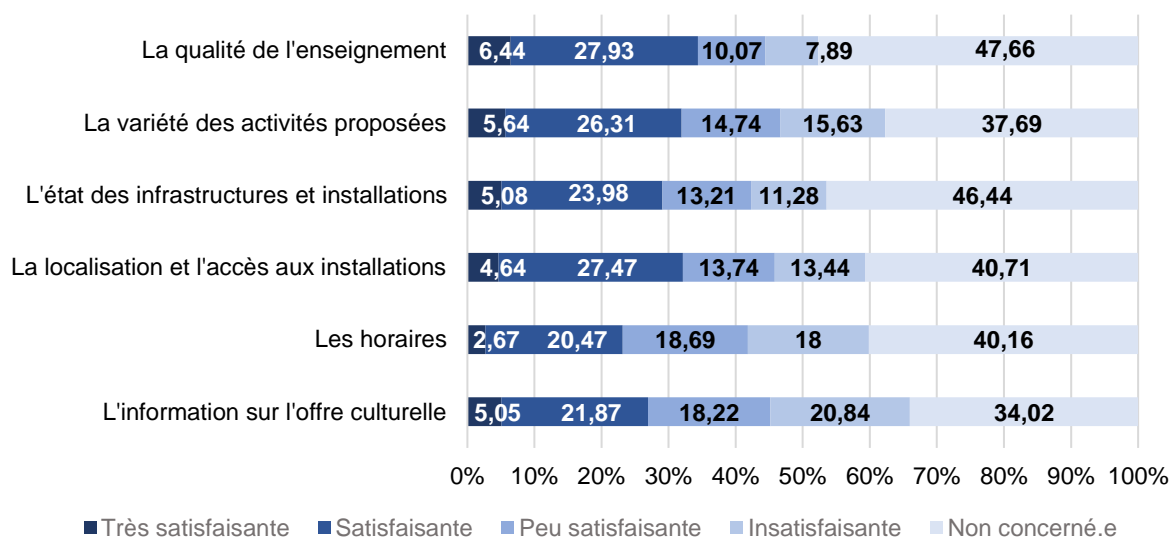


46,5 % des étudiants lisent et un tiers joue aux jeux vidéo régulièrement (au moins une fois par semaine). En revanche la majorité des étudiants ne pratiquent jamais les arts de la scène, les arts visuels, la musique et la danse.

Parmi les étudiants ne pratiquant aucune activité culturelle, 35,6 % ne prennent pas le temps et 32,3 % ont une absence d'envie ou un manque d'argent. Et parmi ceux pratiquant au moins une activité, 93,4 % pratiquent individuellement.

L'offre culturelle de l'établissement

Satisfactions de l'offre d'activité culturelle de l'établissement (en %)



La satisfaction des étudiants sur l'offre culturelle de l'établissement est mitigée. Un quart des étudiants sont satisfaits de l'information sur l'offre et des horaires et un tiers sont satisfaits de la localisation, de l'état des infrastructures, de la variété des activités et la qualité de l'enseignement.

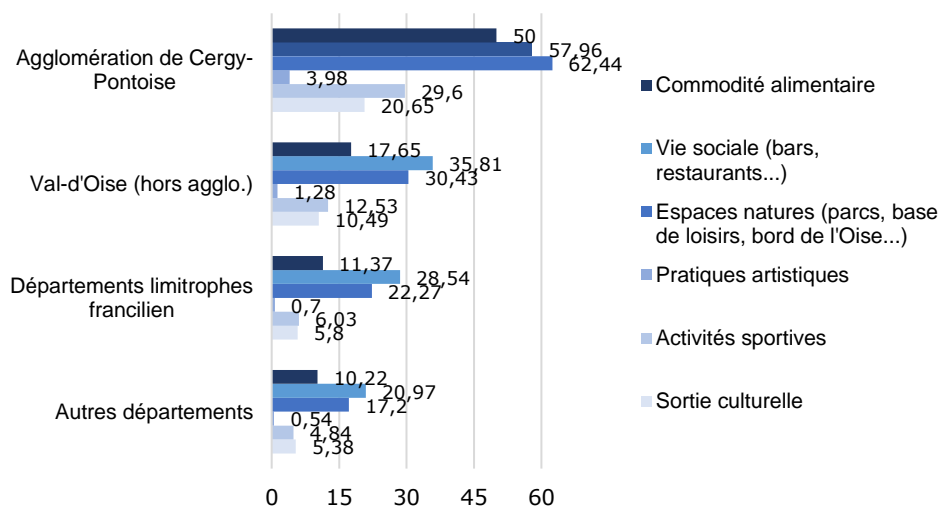
Une grande proportion d'étudiants ne se sentent pas concernés par l'offre culturelle.

La moitié des étudiants (48,2 %) a connaissance des propositions culturelles/artistiques par mail, 38,1 % grâce aux affichages, flyers présents sur les sites et 28,7 % par le bouche à oreille.

L'appropriation du territoire

Fréquentation plus élevée de Cergy pour les habitants de l'agglomération

Fréquentation de Cergy et ses alentours (en %)



Comme on pouvait s’y attendre, les étudiants vivant dans l’agglomération de Cergy-Pontoise sont plus nombreux (proportionnellement) à fréquenter Cergy et ses alentours. Par exemple, 62,4 % de ces étudiants fréquentent les espaces verts de Cergy contre moins de 31 % pour les autres lieux de résidence.

Ce qu’il faut retenir...

La moitié des étudiants de CYU résident dans le département du Val-d’Oise. De manière générale, les étudiants se disent satisfaits de leurs conditions de logement. La majorité vit au domicile parental et les étudiants décohabitants indiquent que leur logement correspond à leurs attentes de départ.

Le temps et les modes de déplacement pour se rendre sur le lieu d’études sont variables et dépendent du lieu de résidence mais globalement plus de la moitié des étudiants indiquent de réelles difficultés de mobilité pour se rendre sur le lieu d’études, en raison d’un manque de transport ou de la densité du trafic routier.

La restauration de type Crous est connue par les étudiants et fréquentée régulièrement par une majorité d’entre eux. La qualité et la diversité des repas sont des critères importants pour les étudiants fréquentant cette restauration. La non fréquentation est expliquée par un manque de temps et/ou de place, par le fait de préférer déjeuner à son domicile et par une offre de repas proposée non appréciée.

La pratique sportive des étudiants est mitigée. Une pratique régulière ne concerne que 40 % des étudiants dans un cadre majoritairement individuel. Un étudiant sur dix pratique au sein de l’établissement et est globalement satisfait de l’offre (enseignement, variété des activités, infrastructures...).

Les résultats indiquent une faible pratique culturelle des étudiants. Lorsque que celle-ci est occasionnelle ou régulière, elle a lieu à proximité du lieu de résidence. La satisfaction des étudiants sur l’offre culturelle de l’établissement est mitigée où un étudiant sur quatre se dit satisfait de l’information sur l’offre et des horaires et un sur trois satisfait de la localisation, de l’état des infrastructures, de la variété des activités et la qualité de l’enseignement.

Retrouvez l’ensemble des résultats issus de l’enquête Santé et vie de campus 2022 :

- ‘La santé des étudiants de CY Alliance – Enquête 2022’ Rapport d’enquête Octobre 2022) ;
- ‘La santé des étudiants de CY Alliance’ - Synthèse Novembre 2022 ;
- ‘La précarité des étudiants de CYU’ – Synthèse Novembre 2022.

Et l’ensemble de nos travaux sur le site de l’OVE : <https://www.cyu.fr/observatoire-de-la-vie-etudiante>

Contacts : Observatoire de la Vie Étudiante - Pôle Information de la Direction Pilotage
observatoire@cyu.fr – 01 82 31 13 44 / 43